

Surcharge des programmes

Une voie à suivre



Résumé

Face aux mutations rapides que connaît le monde, la société, et en particulier le secteur de l'éducation, doit répondre à de nouvelles demandes. Les compétences, mentalités, valeurs et connaissances sur certains sujets, comme la culture numérique et la culture des données, la mondialisation, les connaissances sur le développement durable ou la pensée informatique, jouent un rôle de plus en plus essentiel. Les groupes d'intérêt, les parents, les enseignants, les chefs d'établissement et les pouvoirs publics peuvent exercer des pressions pour que les programmes scolaires évoluent de manière à répondre à ces nouvelles demandes. Mais dans le même temps, la marge de manœuvre est trop restreinte pour pouvoir ajouter facilement de nouveaux contenus aux programmes sans qu'ils soient surchargés. Les élèves doivent apprendre de manière plus approfondie et non apprendre plus ; leur temps d'apprentissage ne doit pas être allongé et ils ne doivent pas non plus apprendre de manière superficielle. Les pays sont confrontés à un défi de taille, puisqu'ils doivent répondre à l'évolution des besoins tout en limitant l'extension et la surcharge des programmes.

Par extension des programmes scolaires on entend la tendance à ajouter de nouveaux contenus en réponse à de nouvelles demandes de la société sans ajuster comme il se doit les autres parties du programme. Cette extension peut entraîner une surcharge des programmes, notamment au niveau des contenus, ainsi qu'un sentiment de surcharge ou un déséquilibre des programmes. La surcharge en termes de contenus correspond à une quantité excessive de contenu enseigné par rapport au temps d'instruction disponible. Le déséquilibre des programmes se produit lorsque l'on accorde la priorité à certaines matières au détriment d'autres. C'est pourquoi il est essentiel de remédier à la surcharge des programmes scolaires sans nuire à leur équilibre lors de l'ajout ou de la suppression de contenus.

Le sentiment de surcharge correspond à l'impression qu'ont les enseignants ou les élèves que le programme est trop lourd ; il peut tenir au nombre de sujets couverts et au temps alloué, à la fréquence des évaluations, à la taille des supports pédagogiques et documents connexes, ou à un manque de préparation pour mettre en œuvre les nouvelles réformes. Les dimensions perçues ou vécues de la surcharge des programmes sont tout aussi importantes que ses dimensions effectives, car elles peuvent tout autant compromettre le succès d'une réforme des programmes en entraînant la perte du soutien des chefs d'établissement, des enseignants et des élèves.

Le bien-être des élèves et des enseignants doit être au cœur de l'élaboration des programmes scolaires, surtout en cas de surcharge des programmes, étant donné que le bien-être améliore l'apprentissage, et inversement. Face à un programme trop chargé, les enseignants peuvent se sentir contraints d'enseigner tous les contenus, avec à la clé peut-être une couverture trop détaillée. Les élèves peuvent aussi ressentir du stress et de la pression, sans avoir le temps, aussi bien à l'école qu'à la maison, de terminer tout le travail qui leur est demandé. Ce stress peut compromettre la capacité des élèves à approfondir leur apprentissage, ou nuire à la productivité ou à la qualité du temps d'apprentissage.

Il faut parvenir à un juste équilibre entre le fait d'afficher de grandes ambitions et la nécessité de se concentrer sur les compétences essentielles, de manière à ne pas décourager les bons élèves et à ne pas désorienter ni éloigner les élèves qui ont de moins bons résultats. Tous les élèves doivent avoir la possibilité d'apprendre et de réussir, indépendamment de leur milieu ou de leurs compétences. Pour

promouvoir l'apprentissage d'élèves divers et dans des contextes différents, les matières ne doivent pas être enseignées de manière isolée les unes des autres mais plutôt comme des pièces interdépendantes d'un même puzzle au service de l'apprentissage des élèves.

Les analyses menées par l'OCDE dans le cadre de son projet sur l'avenir de l'éducation et des compétences à l'horizon 2030 concernant les programmes et les réformes scolaires dans les pays/juridictions mettent en évidence une grande variété de stratégies pour équilibrer les contenus et les compétences de manière à répondre aux nouvelles demandes de la société sans surcharger les programmes. Ainsi, les pays peuvent intégrer des thèmes ou des compétences transversaux dans des matières existantes ou structurer leurs programmes autour d'objectifs spécifiques à chaque matière. Les thèmes les plus fréquemment évoqués dans les différents pays sont « la sensibilisation à l'environnement et au développement durable », « la citoyenneté locale et mondiale, la paix », et « l'éducation à la santé, le bien-être et les modes de vie », et ils sont abordés dans des matières différentes d'un pays à l'autre. Certains pays choisissent de les intégrer principalement dans les cours correspondant à la langue nationale, tandis que d'autres les intègrent dans les matières enseignées dans les filières littéraires. Ces thèmes peuvent également faire l'objet de cours spécifiques.

Les pays peuvent également choisir d'intégrer des compétences transversales dans le programme. Parmi les compétences transversales les plus courantes figurent la citoyenneté locale et mondiale, la capacité de prendre des responsabilités, de coopérer, de faire face aux tensions et aux dilemmes et de créer de la valeur nouvelle, la culture des données et la culture financière. Les compétences transversales peuvent elles-mêmes être ajoutées aux programmes de diverses manières. Comme les thèmes transversaux, elles peuvent être intégrées dans différentes matières, de manière plus ou moins approfondie. S'ils sont bien pensés, les objectifs propres à chaque matière peuvent assurer une cohérence et fournir des orientations aux chefs d'établissement et aux enseignants. La transparence concernant les changements apportés aux programmes, qui passe souvent par des objectifs propres à chaque matière, est essentielle pour s'assurer que les enseignants disposent des informations nécessaires quant à la manière d'intégrer de nouveaux thèmes et compétences transversaux afin de répondre à l'évolution des demandes de la société.

D'autres stratégies possibles pour remédier à la surcharge des programmes au cours d'une réforme sont présentées ci-dessous :

- Réglementer le temps d'apprentissage afin d'éviter que l'extension du programme scolaire entraîne un alourdissement du temps d'apprentissage obligatoire.
- Définir avec soin la nature de ce qui est inclus dans le programme. Concilier les objectifs ambitieux et la nécessité de s'attacher aux compétences élémentaires.
- Définir des progressions cohérentes dans l'apprentissage entre les différentes classes et les différents niveaux d'enseignement.
- Se concentrer sur la compréhension conceptuelle ou de « grandes idées » afin d'éviter un trop grand nombre de matières ou de sujets dans le temps imparti.
- Éviter le sentiment de surcharge en ajustant la taille et/ou le format des documents du programme.

Les pays ont tiré divers enseignements des conséquences imprévues qu'ont pu avoir les réformes des programmes scolaires afin de s'adapter aux nouvelles demandes. Cinq grands enseignements se dégagent des exemples nationaux :

- Maintenir un juste équilibre entre l'étendue des domaines d'apprentissage et la profondeur des connaissances de fond.
- Pour remédier à la surcharge des programmes, concilier point d'ancrage, rigueur et cohérence aux fins de l'élaboration de la réforme.
- Reconnaître et éviter la surcharge de devoirs pour les élèves.
- Penser aux décisions locales susceptibles d'entraîner une surcharge des programmes scolaires.

- Insister sur l'importance du problème de la surcharge des programmes scolaires pour redéfinir la réussite et le bien-être des élèves.

La surcharge des programmes peut être un facteur de stress pour les élèves et les enseignants, voire un obstacle à l'apprentissage. Les analyses proposent des méthodes pour intégrer des matières ou des compétences, ainsi que des solutions pour fixer des objectifs propres à chaque matière. Les exemples des pays permettent de tirer des enseignements ou de définir des stratégies possibles à adapter pour éviter une surcharge des programmes. Une conception efficace des programmes, axée sur les besoins des élèves et l'adoption de stratégies d'élaboration performantes, peut offrir un exemple très utile aux pays qui procèdent actuellement à une refonte de leurs programmes scolaires.